



Accueil > Idées > Tribunes > Tribunes

# Jérusalem, noeud gordien

YÉZÉKIEL BEN-ARI 19 OCTOBRE 2001 À 01:18

L'image de troupes occidentales sur le sol d'Afghanistan, l'enlèvement probable, seront irrémédiablement vécus comme l'affrontement entre l'Islam et le reste du monde, s'ils s'accompagnent d'une guerre à Jérusalem. La coïncidence entre les attentats et le blocage du processus de paix au Proche-Orient n'est pas fortuite. De toute façon, les extrémistes se rejoignent comme toujours et Ben Laden vote Sharon.

L'occupation de la mosquée du Dôme et de la partie arabe de Jérusalem est le noeud du problème. Certes, les injustices sont aussi ailleurs et les foyers de misère ne manquent pas dans ce monde pour comprendre la révolte des opprimés. On peut aussi énumérer des guerres de religion ailleurs, mais aucune n'a la charge émotionnelle du conflit autour de Jérusalem. Jérusalem n'est pas la troisième place sainte pour les musulmans mais la première car la seule occupée. On se suicide plus facilement pour Jérusalem et ce conflit est le principal pourvoyeur de chair à canon des Ben Laden de ce monde, même s'ils se soucient peu en définitive de la Palestine. Oui, nous sommes tous opposés au fanatisme religieux qui nous vient d'un autre âge. Mais il faut se souvenir que ce fanatisme existe aussi chez les juifs et les autres religions. Cette guerre est aussi celle que les ayatollahs juifs souhaitent mener afin de garder la Terre sainte, chasser les infidèles musulmans et construire le grand Israël.

Mais le pire n'est peut-être pas certain. On a toujours pensé que la solution au Proche-Orient passait par une négociation entre les deux parties. Force est de constater qu'il n'y a pas adéquation entre les hommes providentiels des deux côtés. L'occasion idéale de signer un accord de paix a été sacrifiée à Taba à cause de la totale incapacité d'Arafat de comprendre l'importance des efforts des Israéliens.

En ce moment, ce sont les Israéliens qui donnent l'exemple en termes de politique coloniale et d'incapacité à comprendre que la force ne résout rien. La solution ne peut venir que de l'extérieur car le conflit proche-oriental a une charge religieuse et mystique exceptionnelle.

Imaginons un instant que nos dirigeants aient pleinement conscience de leur responsabilité devant l'histoire. Les dirigeants du G8 se réunissent avec un seul but: obliger Israéliens et Palestiniens à honorer<sup>Ê</sup> intégralement le plan de paix élaboré à Taba. Les Israéliens sont sommés de quitter les territoires occupés en 1967 avec les quelques corrections minimales prévues dans ces accords de Taba. Contre le parrainage de la création d'un Etat palestinien avec la partie est de Jérusalem comme capitale, Arafat est sommé d'accepter l'accord. Un refus de part ou d'autre entraîne un blocage de toute aide économique voire un embargo si nécessaire. Des offices réalisés simultanément par le pape, les grands rabbins et le mufti de Jérusalem, respectivement dans le Saint-Sépulcre, le mur des Lamentations et la mosquée du Dôme, donneraient une image forte des trois religions monothéistes réconciliées et renforceraient les religieux modérés. Cette initiative sans précédent couperait l'herbe sous les pieds de Ben Laden et ses émules. L'ennemi clairement désigné serait ce dernier et non l'Islam. Ainsi et ainsi seulement Jérusalem redeviendra cette terre sans égale, trois fois sainte. Comme le dit de façon répétée la Bible, «justice, justice, tu poursuivras».